Bulletin éducation

N° 12 – octobre 2001

Sommaire

	Page
Editorial	1
Conférence finale du projet «Apprendre et enseigner l'histoire de l'Europe du 20e siècle»	2
Lancement d'une Association Internationale d'Etudes Européennes	4
Enseignement de l'histoire dans l'éducation secondaire: formation des enseignants et manuels	4
Edition spéciale sur l'année européenne des langues 2001 *(encart détachable)*	5
L'enseignement supérieur en Serbie: avancée vers l'Europe ou retour vers le passé?	9
Livres en bref	10
Calendrier des événements	11 et 12

COUNCIL OF EUROPE CONSEIL DE L'EUROPE

Editorial

Cette édition du bulletin de l'éducation est consacrée à des activités au cœur des priorités du Conseil de l'Europe. Elle met clairement en évidence le besoin d'une approche adaptée pour développer l'éducation.

L'enseignement de l'histoire continue à présenter des défis particuliers et, à l'aube d'un siècle nouveau, le moment est particulièrement approprié pour examiner quels seront les messages que nous souhaitons véhiculer sur l'histoire complexe du siècle dernier et comment les transmettre. Le projet «apprendre et enseigner l'histoire de l'Europe du 20e siècle» n'apporte pas toutes les réponses mais, ainsi que l'illustre l'article sur la conférence finale à la page 2, l'accent est mis sur certaines directions qui pourraient être utilement suivies.

Notre encart détachable spécial (page 5) concerne l'Année Européenne des Langues (AEL). Il s'agit d'une initiative du Conseil de l'Europe en partenariat avec l'Union Européenne. La solide expérience acquise depuis 3 décennies de travaux pour promouvoir une diversité linguistique est rassemblée dans cette célébration du plurilinguisme européen avec notre héritage linguistique commun de 225 langues européennes. L'enjeu principal de l'AEL consiste à promouvoir et surmonter les obstacles de l'apprentissage des langues. L'Europe a besoin de citoyens multilingues et apprendre de nouvelles langues ne doit pas rester un privilège réservé à quelques-uns. L'AEL fournit les arguments en faveur de l'apprentissage des langues tout en démontrant comment on peut apprendre des langues durant toutes les étapes d'une vie. Le message est clair: nos systèmes éducatifs ont besoin de s'adapter et de faire davantage pour accroître cette ressource vitale – et beaucoup d'outils sont disponibles pour atteindre cet objectif.

Au Conseil de l'Europe qui dénombre maintenant 43 Etats membres, il va de soi que les langues sont une source de richesse, et là encore les événements dans l'ex-Yougoslavie, et notamment les événements récents dans l'«ex-République yougoslave de Macédoine», nous rappellent que les langues peuvent être aussi à l'origine d'un conflit. Aider à trouver des solutions adaptées aux questions complexes de droits et de politiques linguistiques est au cœur de notre mission à Strasbourg et il est indispensable que nous encouragions l'apprentissage des langues comme source d'enrichissement réciproque. Prendre maintenant les bonnes décisions en matière d'orientation politique dans les pays de l'ex-Yougoslavie et ailleurs sera un facteur déterminant pour la stabilité et la paix dans le futur. L'article sur l'enseignement supérieur en Serbie (page 9) illustre combien nous sommes à la croisée des chemins: notre soutien est nécessaire pour aider la Serbie et les Etats voisins à s'orienter dans la bonne direction. Contribuer modestement à nos travaux, afin de régénérer l'éducation, permettrait de sauver quantité de ressources – et de vies – à l'avenir.

Gabriele Mazza
(Tél.: +33 (0)3 88 41 26 29)

Conférence finale du projet «Apprendre et enseigner l'histoire de l'Europe du 20e siècle»

Fruit de quatre années de travail mené sous l'égide du Conseil de la coopération culturelle du Conseil de l'Europe, le projet «Apprendre et enseigner l'histoire de l'Europe du 20e siècle» vise à aider les enseignants à présenter sous des angles nouveaux cette période complexe et conflictuelle, souvent perçue comme difficile à aborder: conçu autour de «pochettes pédagogiques» (cf encadré) thématiques et méthodologiques, il utilise les langages du siècle, de l'image au cinéma et à l'informatique, pour en explorer les zones d'ombre et de lumière, de l'émancipation des femmes aux crimes et aux mensonges des totalitarismes. Loin du cours magistral et de l'affirmation péremptoire, ce projet invite les élèves à découvrir l'histoire tout en la questionnant et veut aussi leur apprendre à en déceler les pièges et les manipulations.

Réunis à la «Maison de l'Histoire de la République Fédérale d'Allemagne», à Bonn, du 22 au 24 mars, les concepteurs du projet, experts et membres du CDCC et des différents groupes de travail, ont confronté cet ensemble désormais achevé aux impératifs actuels de la formation historique dans l'Europe d'aujourd'hui. Cadre idéal pour une telle conférence, la «Maison de l'Histoire» est un musée interactif et concret, conçu comme un itinéraire jalonné d'images, de films et d'objets quotidiens ou symboliques, retraçant cinquante ans d'histoire allemande. Elle illustre parfaitement les moyens de «dépoussiérer» l'enseignement et la présentation de l'histoire, en replaçant le visiteur au cœur d'un environnement qui débouche sur le dialogue et l'émotion plutôt que sur la seule affirmation.

Le langage de l'histoire et ses significations

Faisant alterner des séances plénières de travail avec des ateliers consacrés à la présentation détaillée des «pochettes», la conférence de Bonn a d'abord invité ses participants à réfléchir au contenu même de l'histoire et à en décrypter les structures. A l'issue de ce 20e siècle où les propagandes de tous ordres, servies par les technologies de l'image et du son, ont si souvent facilité le maquillage des faits et leur «recomposition» à des fins politiques ou nationalistes, les professeurs se doivent de prévenir leurs élèves que l'histoire peut aussi mentir, dissimuler et manipuler. Du pacte germano-soviétique de 1939, longtemps présenté en URSS comme une «réaction de défense face aux régimes bourgeois» plutôt que comme un accord agressif de partage de l'Europe à la glorification sans partage des partisans yougoslaves entre 1941 et 1944, les régimes communistes ont tout particulièrement excellé dans la réécriture magnifiée de leur histoire: étudier ce passé aujourd'hui, notamment dans les pays «successeurs» de ces anciens ensembles, implique non seulement de connaître les faits, mais aussi d'observer la manière dont ils furent présentés. Aujourd'hui, les technologies informatiques, tout en constituant en soi un remarquable outil d'enseignement, accroissent encore le risque de falsification et posent d'une manière accrue le problème de l'origine des sources et de leur vérification. Pour toutes ces raisons, l'enseignement historique ne peut plus se concevoir sans un regard critique sur la notion même d'histoire et d'historiographie. Le projet invite les élèves à se pencher sur le «pourquoi et comment» de la construction de leur histoire, lointaine ou immédiate. Il souligne que les silences, comme les «taches blanches» de l'histoire, sont parfois plus parlants que les grondements des canons.

L'émotion et la rencontre, clés de la découverte

Comment, dès lors, sensibiliser des élèves à ces processus complexes, tout en leur donnant le nécessaire bagage historique qui constituera, pour la majorité d'entre eux, la seule véritable rencontre avec l'histoire qu'ils feront durant leur vie? C'est tout l'enjeu du projet du Conseil de l'Europe, qui veut promouvoir, à travers de nouvelles pédagogies, une vision non seulement critique et méthodique de l'histoire, mais aussi suffisamment «attractive» pour susciter l'adhésion des élèves, y compris lorsqu'ils auront quitté l'école ou le lycée. Avant tout, le recours au témoignage, au dialogue, à l'émotion et à la confrontation avec le passé permettent de concrétiser l'histoire, à mille lieux des cours livresques ne laissant aucune place à la discussion et à la réflexion. En Israël par exemple, l'enseignement de l'Holocauste s'organise autour de l'évocation personnalisée des acteurs de cette tragédie, victimes et bourreaux, et appelle les enfants à se demander ce qu'auraient été leurs propres attitude et leur destin s'ils avaient vécu cette période. Plusieurs pays européens, pour sensibiliser les élèves à des événements complexes comme les Traités de Westphalie ou le Traité de Versailles, en ont fait les acteurs de «jeux de rôle» dans lesquels ils se mettent à la place des négociateurs de l'époque. Le projet du Conseil de l'Europe reprend et élargit ce type d'initiatives et suggère aux enseignants de nouvelles pistes pour «traverser l'histoire»: en présentant, par exemple, la vie et la destinée d'une actrice ou d'une ouvrière, il en fait les témoins vivants et parlants de l'histoire des femmes au 20e siècle. Les films anciens et les images, photographies ou affiches, enrichis par le commentaire des enseignants, deviennent les supports des événements du passé, et révèlent les mentalités de l'époque. Le recours aux supports informatiques, en ligne et hors ligne, permet de faire revivre une période ou un thème historique, en offrant sur un même programme des images d'actualité ou de fiction, des documents sonores et des textes, mais aussi des liens introduisant des compléments ou des points de vue différents. De plus, en maîtrisant sinon les sources, du moins les mécanismes de la représentation de l'histoire sur Internet,

les élèves apprendront que celle-ci obéit d'abord à la vision qu'en ont les concepteurs des programmes consultés: l'ordinateur constitue un outil parmi d'autres, certes très parlant, mais n'offre pas de vérité absolue.

Les défis de l'avenir

«Prêt à l'emploi» et actuel, le projet sur l'histoire du 20e siècle doit maintenant trouver sa place dans le monde de l'éducation, au moment même où le siècle nouveau rappelle que les manipulations et les falsifications de l'histoire ne se sont pas arrêtées en 1989: les justifications «historicisantes» des tensions et des conflits dans le sud-est du continent, la manière dont tous les pays européens célèbrent, commémorent ou oublient leur histoire récente ou tout simplement le flot d'informations et de revendications historiques à la véracité parfois douteuse déversé par Internet illustrent la nécessité, pour les jeunes Européens, de disposer d'une «grille de lecture» pour comprendre leur passé, mais aussi ses représentations et son influence sur le présent et l'avenir. La tâche n'est pas forcément facile, rappelait Robert Stradling, auteur du manuel destiné aux enseignants, quand on voit que plusieurs pays négligent la formation historique de leurs élèves, soit par manque de moyens et d'enseignants, soit au nom de l'affirmation dangereuse qui pose que «ce n'est pas en étudiant l'histoire que les élèves trouveront un bon emploi».

La croyance en une «toute puissance technologique et scientifique» peut fragiliser le rôle de l'histoire, soulignait par ailleurs le journaliste Michel Meyer, alors même que celle-ci peut, au contraire, donner un cadre humaniste à cette «course au progrès», tout en en retraçant les évolutions, les conséquences et donc les enjeux. De plus, la volonté de réformer les programmes d'histoire suscite parfois des levées de bouclier, comme en Italie où l'on se déchire actuellement pour savoir s'il faut, dans les lycées et collèges, diminuer la part d'heures allouée à l'histoire de la péninsule au profit d'une présentation plus complète de l'histoire de l'humanité. Défis actuels, défis de l'avenir, défis enfin de réconcilier une jeunesse sollicitée par toutes sortes de médias et d'informations «historiques» avec la formation scolaire, le projet doit maintenant, pour réussir, s'implanter concrètement dans les cursus éducatifs des Etats membres. L'intérêt de l'Union européenne pour ce travail, l'accueil favorable des autorités éducatives de nombreux pays permettent d'espérer qu'il pourra non seulement «imprégner» les programmes scolaires européens, mais aussi s'intégrer concrètement dans les cursus de formation des enseignants comme des élèves, qui pourront alors le retrouver et le consulter aussi bien sur papier que sur des supports informatiques. ■

Contact:
Carole Reich
Tél.: +33 (0)3 88 41 22 45
E-mail: carole.reich@coe.int

Le projet «Histoire du 20e siècle»: méthodologies et thèmes

Constitué par un ensemble d'ouvrages disponibles aussi bien sur papier que sur informatique, le projet du Conseil de l'Europe présente aux enseignants des thèmes de recherche et de cours, une méthodologie nouvelle pour enseigner l'histoire, ainsi que des éléments leur permettant de comparer leur formation initiale et continue, de même que les programmes d'enseignement historique de leur pays avec ceux des autres Etats européens.

«Noyau» du projet, le manuel rédigé par l'historien britannique Robert Stradling, Enseigner l'histoire de l'Europe au 20e siècle, aidera les enseignants à «dynamiser» leurs cours à y introduire de nouvelles méthodes, allant des lectures critiques du passé à la recherche de sources jusque là peu usitées en classe, comme les témoignages directs, la «mémoire orale», l'audiovisuel ou le travail de terrain.

Quatre volumes spécifiques abordent respectivement l'enseignement de l'Holocauste au 21e siècle (auteur: Jean-Michel Lecomte), l'enseignement de l'histoire des femmes (Ruth Tudor), le cinéma et l'enseignement de l'histoire (Dominique Chansel) et la représentation de l'Europe du 20e siècle dans les manuels d'histoire (Falk Pingel). Le projet est complété par trois brochures élaborées à l'issue de séminaires spécialisés et consacrées respectivement aux détournements de l'histoire, à l'introduction d'une perspective pluraliste et tolérante dans l'enseignement et au recours aux nouvelles technologies de l'information et de la communication.

Lancement d'une Association internationale d'Etudes européennes

Les 8 et 9 juin, l'Université de Surrey à Guilford (Royaume-Uni) a accueilli la réunion d'inauguration d'une Association Internationale d'Etudes Européennes (IAES).

La création de l'IAES résulte du projet du CC-HER sur les études européennes pour une citoyenneté démocratique. Son objectif est de développer l'enseignement et la recherche de cette discipline dans les universités européennes, notamment en Europe Centrale et Orientale.Organisée sur l'initiative d'un groupe d'éminents universitaires engagés activement dans le projet initial, cette association poursuivra les objectifs formulés dans la Recommandation N° R (2000) 24 du Comité des Ministres sur le «Développement des études européennes pour une citoyenneté démocratique» adoptée en décembre 2000.

L'IAES qui fonctionne comme une ONG, offre également une expertise sur l'élaboration de cursus, l'assurance de la qualité et la validation des programmes universitaires en études européennes.

La réunion a adopté une Constitution, élu un Comite exécutif et discuté le cadre de ses futures activités. Pour des raisons pratiques, l'IAES sera inscrite en Angleterre et, postulera ultérieurement pour un statut consultatif auprès du Conseil de l'Europe. Le groupe initial comprend des représentants de certaines universités de l'Union Européenne (France, Allemagne, Danemark, Luxembourg, Royaume-Uni) ainsi que de l'Europe Centrale et Orientale (Pologne, Hongrie, Roumanie, Croatie, Yougoslavie, Turquie).

Il est prévu que l'IAES agira conjointement avec l'European Studies Open Academic Network coordonné par l'Université de Sofia qui regroupe plusieurs universités d'Europe Centrale et du Sud-Est.Ce réseau a également été mis en place à la suite du projet du Conseil de l'Europe sur les études européennes. L'IAES établira des contacts avec d'autres organisations engagées dans les études européennes, notamment l'ECSA (European Community Studies Association, basée à Bruxelles) et le Conseil pour les Etudes Européennes aux USA. En Grande-Bretagne, elle maintiendra des contacts avec la Conférence Permanente des Responsables d'études européennes, dont l'ex-Président, le Professeur Christopher Flood de l'Université de Surrey a été élu Président du Comité exécutif. ■

Contact:
Stefanka Hristoskova
Tél.:+33 (0)3 88 41 29 45
E-mail: stefanka.hristoskova@coe.int

Enseignement de l'histoire dans l'éducation secondaire: formation des enseignants et manuels

Le séminaire s'est tenu à Dombay, en République de Karatchaievo-Tcherkessie, les 23 et 24 avril. Le Président de la République, M. Vladimir SEMENOV, a participé au dîner officiel qui en a marqué l'ouverture. La réunion a été ouverte par M^me^ Alla Afanassieva, ministre de l'éducation.

La participation des ministres de l'éducation de Karatchaievo-Tcherkessie et de Tchétchénie, du vice-ministre de l'éducation de Kabardino-Balkarie démontre l'importance donnée par les diverses Républiques du Caucase du nord aux travaux de préparation et de publication de nouveaux manuels d'histoire et de formation initiale et continue des enseignants. Le ministère fédéral de l'éducation de Russie a également exprimé son soutien en assurant la présidence de l'ensemble de la réunion.

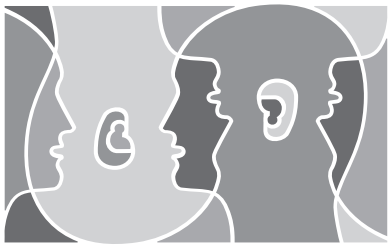
Tous les participants se sont intéressés aux progrès réalisés dans le cadre de «l'Initiative de Tbilissi» – préparation et publication d'un manuel commun d'histoire du Caucase par des équipes d'auteurs venant de l'Arménie, de l'Azerbaïdjan, de la Géorgie et de la Fédération de Russie. Ils ont trouvé que l'idée sous-jacente à l'initiative s'applique bien à leur situation, et estimé qu'un dossier pédagogique sur les peuples du Caucase du nord serait utile à toutes les Républiques et constituerait un résultat concret de notre travail commun.

Ce séminaire pourrait également contribuer à la stabilité de la région et le ministre de l'éducation de la Tchétchénie a lancé un appel pressant pour obtenir de l'aide en vue de former des professeurs d'histoire dans sa République.

Quelle est l'étape suivante? Le vice-ministre de l'éducation de Kabardino-Balkarie a renouvelé son invitation pour organiser un séminaire dans sa République, invitation déjà faite lors du séminaire «Nouvelles approches dans l'enseignement de l'histoire dans un contexte régional dans les écoles secondaires» (Kislovodsk, Fédération de Russie, septembre 2000). ■

Contact:
Alison Cardwell
Tél.: +33 (0)3 88 41 26 17
E-mail :alison.cardwell@coe.int

Les langues ouvrent de nombreuses portes



Année européenne des langues 2001

Des milliers de portes se sont ouvertes et s'ouvriront encore vers une meilleure communication et une plus grande compréhension mutuelle grâce aux multiples activités destinées à encourager l'apprentissage des langues et, en même temps, à rendre hommage à cette diversité linguistique qui est une partie essentielle de notre patrimoine européen commun.

«Les langues ouvrent des portes» et «Les langues – richesse de l'Europe» sont les slogans de l'Année européenne des langues (AEL), qui a été lancée à Lund du 18 au 20 février 2001 et sera clôturée à Bruxelles les 7-8 décembre.

L'Année européenne des langues est une initiative du Conseil de l'Europe qui reflète sa démarche novatrice engagée depuis plus de trois décennies pour promouvoir et encourager l'apprentissage des langues. L'Année est organisée avec l'Union européenne et un certain nombre d'activités jointes sont en cours. Cet objectif commun est résumé dans les deux premières lignes de la brochure éditée par le Conseil de l'Europe et l'Union européenne *Comment apprendre les langues:*

«Apprendre de nouvelles langues demande du temps et des efforts. Mais tout le monde en est capable et cela en vaut la peine».

Le message est le suivant: l'apprentissage des langues améliore les perspectives de carrière, mais il ouvre aussi des horizons culturels nouveaux; il permet de faire de nouvelles rencontres et de comprendre d'autres façons de penser et d'agir.

Lancement officiel de l'Année européenne des langues à Lund

«L'aptitude à communiquer par-delà les frontières linguistiques et culturelles est une compétence fondamentale de la citoyenneté démocratique dans nos sociétés multiculturelles», a déclaré Walter Schwimmer, Secrétaire Général du Conseil de l'Europe devant un parterre de 400 personnes, venus de 45 pays pour participer à Lund au lancement officiel de l'AEL.

Le Secrétaire Général a évoqué certaines activités actuellement menées par l'Organisation pour sauvegarder ou promouvoir la diversité linguistique. Il a insisté sur l'importance croissante que prenait la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires et la Convention-cadre pour la protection des minorités nationales, deux instruments qui «complètent les droits linguistiques contenus dans la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales». La Charte a déjà été ratifiée par 14 Etats membres et signée par 13 autres (la Russie et l'Arménie l'ont signée, l'Espagne, la Slovénie, le Royaume-Uni et l'Autriche l'ont ratifiée durant l'AEL).

M. Schwimmer a également attiré l'attention sur une nouvelle initiative prise par le Conseil de l'Europe pour l'Année européenne des langues: le Portfolio européen des langues. Il s'agit d'un document personnel dans lequel une personne de tout âge peut témoigner de ses compétences en différentes langues et des principaux contacts qu'elle a eus avec d'autres cultures. Il comprend un Passeport de langues dans lequel les compétences acquises peuvent être inscrites d'une manière transparente, grâce à un système de niveaux européens communs, élaborés par le Conseil de l'Europe. Le Portfolio est aussi conçu pour orienter et encourager l'apprentissage des langues tout au long de la vie (voir http:/culture.coe.int/portfolio). Il est lié au *Cadre européen commun de référence pour les langues*, qui a été publié en 2001 (éditions Didier et Cambridge University Press), dont le but fondamental est de fournir des définitions et des critères communs pour l'apprentissage et l'enseignement des langues ainsi que l'évaluation des compétences linguistiques.

Lancement de l'AEL dans 45 Etats

Entre janvier et avril 2001, 45 pays européens ont célébré officiellement le lancement de l'Année européenne des langues. Ces cérémonies se sont généralement déroulées en présence du ministre de l'éducation et d'autres hauts représentants des gouvernements. Des personnalités de renom ont accordé leur soutien à la campagne. Un message du Secrétaire Général a été lu lors des manifestations de lancement, qui ont pris des formes diverses: festivals, expositions, séminaires ou tables rondes sur les politiques linguistiques. La presse écrite et audiovisuelle de ces pays s'en est fait largement l'écho. Le Conseil de l'Europe avait également réalisé un kit vidéo qui a beaucoup servi.

Quelques exemples d'échos dans la presse

Il est impossible de tout citer, mais quelques exemples donneront une idée de l'écho donné par la presse à ces événements. En Suède, le lancement national, qui coïncidait avec le lancement européen, a donné lieu à 45 articles de journaux et 3 programmes

télévisés. En Hongrie, le lancement s'est accompagné de 20 heures d'émissions diffusées sur deux jours à la radio et à la télévision. Au Portugal, le lancement a eu lieu à la fondation Gulbenkian à Lisbonne, où plusieurs ministres et autres personnalités se sont adressés à un auditoire de 550 personnes; la presse écrite et audiovisuelle a relaté l'événement.

Le lancement de l'AEL à Portoroz, en Slovénie, a donné lieu à 17 articles dans des quotidiens et des magazines, 10 interviews et 3 émissions à la télévision nationale et 5 émissions sur différentes stations de radio. En Autriche, la cérémonie de lancement a été évoquée au journal télévisé de l'Organisme national de radiodiffusion (ORF), dans 18 articles de la presse nationale et durant une demi-heure lors du *Morgenjournal* de la radio nationale. En Bulgarie, une conférence de presse organisée par la ministre de l'éducation et des sciences a été suivie d'une conférence nationale couverte par 9 articles dans la presse nationale (et plusieurs autres dans la presse régionale), 7 émissions de radio et 4 de télévision.

Un certain nombre de lancements ont été associés à des séminaires internationaux sur des questions de politiques linguistiques; ainsi la Lettonie qui assurait la présidence du Conseil de l'Europe, a traité de la situation des langues de faible diffusion dans l'Europe du XXI^{e} siècle. En République tchèque, un séminaire international a permis de présenter le Portfolio européen des langues à un certain nombre de pays, et un séminaire de suivi s'est tenu en Fédération de Russie pour les autres pays.

Semaine d'apprentissage des langues par les adultes

Un des temps forts de l'AEL au cours de la première moitié de l'année a été la semaine européenne pour l'apprentissage des langues par les adultes, qui s'est tenue du 5 au 11 mai. Des activités ont eu lieu simultanément dans 45 pays pour promouvoir l'apprentissage tout au long de la vie. Citons les cours d'initiation aux langues, qui se sont tenus sur les places publiques ou dans les théâtres des capitales, ou les foires aux langues organisées à Reykjavik, Skopje, Vilnius et ailleurs, un «bus des langues» qui a fait le tour de l'Irlande, un spectacle itinérant en Autriche ou les émissions ciblées sur les langues diffusées par les chaînes de télévision britannique.

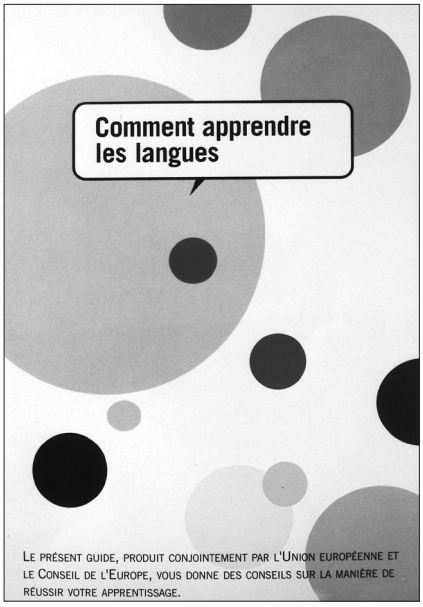
Le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe et le Commissaire européen à l'Education et la Culture ont fortement encouragé les adultes à relever le défi que constitue l'acquisition d'une langue nouvelle. «L'apprentissage des langues est ouvert à tous, sans considération d'âge, de parcours ou d'activité professionnelle. Chacun peut le faire et bénéficier des avantages que cela procure. Des méthodes innovantes rendent l'apprentissage ludique. Il n'est jamais trop tard pour commencer et nous espérons que cette semaine incitera des adultes de toute l'Europe à faire le premier pas», ont-ils déclaré.

Guide d'apprentissage pour les adultes

Pour marquer cette occasion unique, le Conseil de l'Europe et l'Union européenne ont réalisé un guide contenant des conseils pratiques destinés à faciliter l'étude des langues. Ce guide, bref et attrayant, intitulé «Comment apprendre les langues», a été traduit dans les langues de nombreux Etats membres.

Ce nouveau guide a été largement diffusé. Il a été distribué gratuitement, par exemple, au stand de l'AEL du Conseil de l'Europe lors de la journée «portes ouvertes» organisée dans les bâtiments du Parlement européen à Strasbourg, en mai dernier et qui a accueilli 36000 visiteurs.

«Apprendre de nouvelles langues demande du temps et des efforts, mais tout le monde est capable de le faire et cela en vaut la peine. Même si vous ne connaissez que quelques mots, vous serez mieux accueillis lors de vos voyages de loisirs ou d'affaires. Et si vous persévérez, vous verrez que de nouvelles voies s'ouvriront à chaque instant. Vous rencontrerez d'autres personnes et d'autres façons de penser; peut-être améliorerez-vous vos perspectives de carrière. Et vous aurez



«Comment apprendre les langues» (couverture de la brochure produite conjointement par le Conseil de l'Europe et la Commission européenne pour la «Semaine européenne pour l'apprentissage des langue par les adultes»

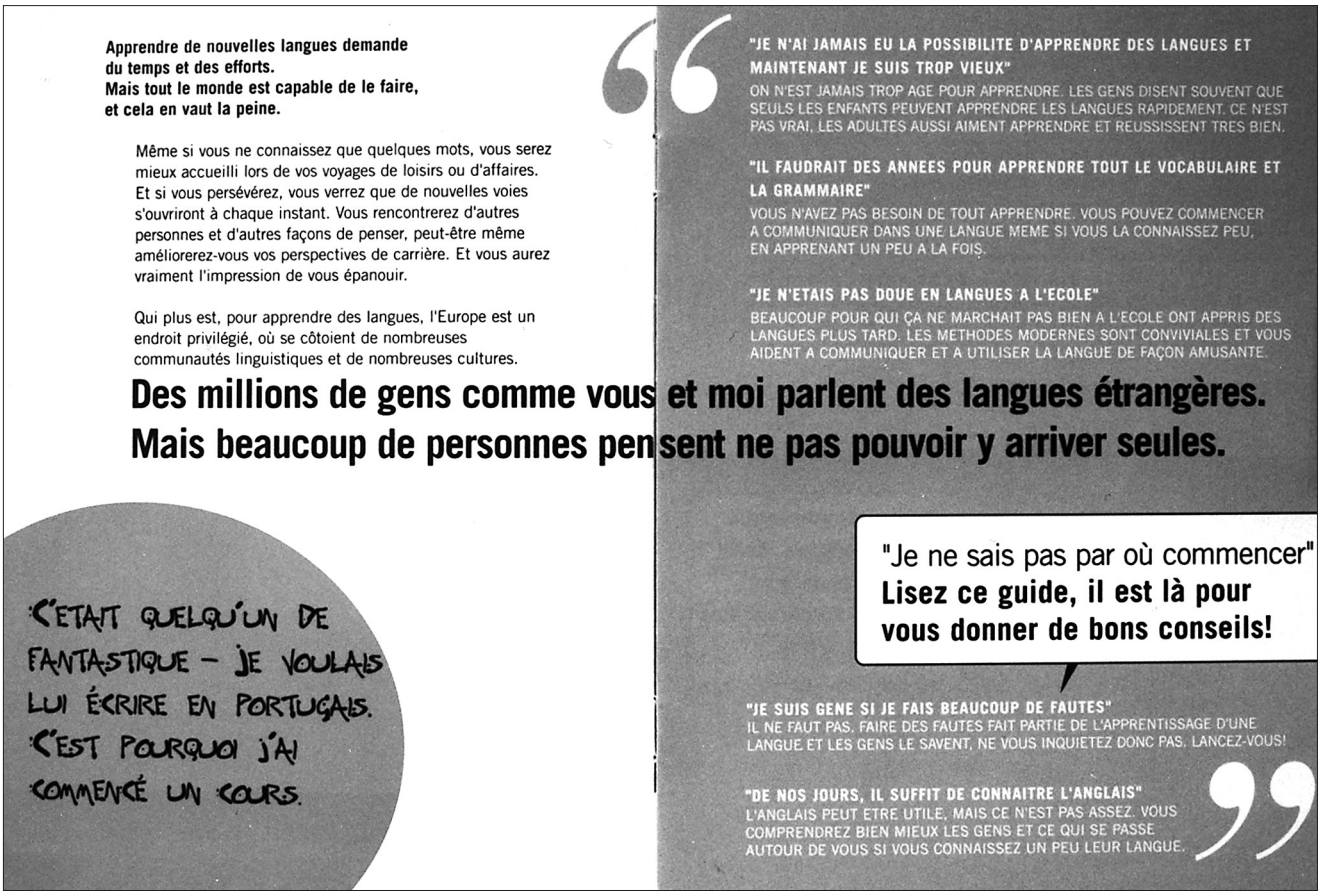
vraiment l'impression de vous épanouir». C'est sur ces mots que s'ouvre le guide.

Si vous décidez d'apprendre une langue, le guide vous invite à réfléchir sur la méthode qui convient le mieux à votre cas particulier:

- rapidement et de manière intensive, ou sur une plus longue durée?
- avec des amis ou en groupe, ou tout seul?
- avec un enseignant ou par auto-apprentissage/télé-enseignement?
- dans votre pays de résidence ou à l'étranger? (de nombreux cours intensifs de langues étrangères sont dispensés dans la plupart des pays).

Voici encore quelques conseils utiles contenus dans le guide:

- ne pas essayer de tout apprendre à la fois, fixez-vous des objectifs clairs et réalistes et progressez à votre rythme;
- soyez ouvert à de nouvelles manières d'apprendre (de nouvelles méthodes et une technologie nouvelle peuvent vous aider);
- saisissez toutes les occasions pour communiquer dans la langue que vous étudiez;
- n'ayez pas peur de vous tromper; ce qui compte, c'est que vous vous fassiez comprendre;



«Comment apprendre les langues» Brochure conjointement produite par le Conseil de l'Europe et la Commission européenne (avril 2001)

– il est très important de beaucoup lire et écouter: plus vous écoutez, mieux vous parlerez. Lire beaucoup vous aide à mieux écrire;
– lisez et écoutez des textes dans lesquels la langue est utilisée de manière naturelle (journaux, TV, radio);
– rappelez-vous que vous n'avez pas besoin de comprendre chaque mot pour comprendre l'essentiel (vous devez connaître les mots les plus courants pour communiquer dans une langue étrangère);
– pratiquez la langue parlée aussi souvent que possible – parlez à vos amis, aux autres élèves, aux étrangers que vous rencontrez, etc.;
– essayez de trouver des occasions pour communiquer par écrit – courrier électronique, cartes postales, lettres, etc.;
– la plupart des gens n'auront jamais un accent parfait dans une autre langue; cela n'a aucune importance pour autant que les autres comprennent.

Vous trouverez le texte complet du guide en plusieurs langues sur les sites Internet *http://culture.coe.int/AEL2001EYL* et *www.eurolang2001.org.*

Journée européenne des langues
Pour la première fois, dans l'Europe entière, une journée particulière est consacrée aux langues; elle a été fixée au 26 septembre. Ce jour-là, la plupart des pays ont organisé des activités visant à attirer une fois de plus l'attention du grand public sur les objectifs de l'Année. Voici quelques exemples de

Écran d'ouverture du site web AEL du Conseil de l'Europe (avec des liens hypertext vers la base des données des activités, le «Portfolio européen des langues» et autre site sur l'AEL

L'Année européenne des langues 2001

Année européenne des langues 2001

En 2001 tout le continent célèbre l'Année européenne des langues (AEL) qui est une invitation ouverte à apprendre d'autres langues et à rencontrer d'autres cultures.

L'AEL est organisée par le Conseil de Europe et l'Union Européenne. Une vaste gamme de projets est mise en oeuvre dans les 45 pays participant à l'AEL – par des organisations non-gouvernementales, des initiatives locales et des citoyens individuels.

Ce site offre des informations et des matériaux de fond concernant tous les aspects de l'AEL partout en Europe:

- Quoi de neuf?
- Base de données pour le calendrier des événements en 2001
- Qu'est-ce que l'AEL, et comment peut-on participer?
- Matériaux de fond, ressources
- Activités au niveau national
- Le programme de l'AEL au niveau international
- Liens hypertexte
- Plan du site

ce qui s'est passé: rencontres, concours et cérémonies de remise de prix (Bosnie-Herzégovine, Irlande, Lituanie), festivals (Moldova, Monaco), «rues des langues» (Lituanie, Turquie), bus des langues (ex-République yougoslave de Macédoine), manifestations portes ouvertes et cours d'initiation (Portugal, Ukraine, République slovaque), expositions (Belarus, Danemark, Islande, Turquie), spectacles de théâtre et concerts (Espagne, Croatie, Irlande), sessions d'apprentissage des langues diffusées sur Internet (Royaume-Uni), lancement d'un timbre (Portugal), flamme philatélique (Islande).

Les politiques linguistiques ont été mises en lumière ce jour-là dans un certain nombre de pays afin de mieux associer le public à des questions telles que: le rôle des parents dans l'apprentissage des langues (Albanie); l'apprentissage précoce des langues (Belgique, Espagne); la diversité linguistique et le plurilinguisme (France, Moldova). On a veillé dans tous ces pays à ce que la Journée ait un certain retentissement dans la presse (Monaco a eu une «Journée de la presse étrangère»).

Le 26 septembre, la commission de la culture, de la science et de l'éducation de l'Assemblée parlementaire a entendu un exposé du Professeur David Crystal, expert de renommée mondiale, sur la question du défi de la diversité linguistique en Europe.

La Division des langues vivantes a lancé un **jeu** sur son site Internet http://culture.coe.int/AEL2001EYL pour attirer l'attention sur la diversité linguistique, basé sur le poster de l'AEL qui illustre des salutations dans les langues officielles des 45 Etats prenant part à l'AEL.

Des informations sur les nombreux événements organisés tout au long de l'année dans les 45 pays participants, y compris sur ceux spécialement prévus pour la Journée, sont disponibles sur la base de données du site Internet du Conseil de l'Europe: http://culture.coe.int/AEL2001EYL.

Une profusion de langues

Le saviez-vous?

- Il existe entre 6 000 et 7 000 langues dans le monde, parlées par 6 milliards de personnes réparties en 189 Etats indépendants.
- Il existe bien plus de 200 langues indigènes en Europe, soit entre 3 et 4% du total mondial.
- Les régions qui comptent le plus grand nombre de langues au monde sont l'Asie, l'Inde, l'Afrique et l'Amérique du Sud.
- La moitié au moins de la population mondiale est bilingue ou plurilingue, c'est-à-dire qu'elle parle deux ou plusieurs langues à un certain degré.
- Aucune langue n'est, en soi, plus difficile qu'une autre. Tous les enfants apprennent leur langue maternelle avec le même naturel et la même facilité.
- Beaucoup de langues comptent 50 000 mots ou plus, mais chaque personne ne connaît et n'utilise en temps normal qu'une fraction de ce vocabulaire total; dans la conversation de tous les jours, on n'utilise généralement que quelques centaines de mots.
- Les langues sont constamment en contact les unes avec les autres et s'influencent mutuellement de multiples façons. L'anglais a, par le passé, emprunté des mots et des expressions à de nombreuses autres langues; aujourd'hui, ce sont les autres langues qui font des emprunts à l'anglais.
- Les langues sont liées les unes aux autres comme les membres d'une même famille. La plupart des langues européennes appartiennent à la grande famille des langues indo-européennes.
- La majorité des grandes langues européennes appartient à l'un des trois groupes suivants: langues germaniques, romanes et slaves.
- Les langues germaniques comprennent le danois, le norvégien, le suédois, l'islandais, l'allemand, le néerlandais, l'anglais et le yiddish, parmi d'autres. Les langues romanes comprennent l'italien, le français, l'espagnol, le portugais et le roumain, parmi beaucoup d'autres. Les langues slaves comprennent le russe, l'ukrainien, le biélorusse, le polonais, le tchèque, le slovaque, le slovène, le serbe, le croate, le macédonien, le bulgare et d'autres.
- La plupart des langues européennes utilisent l'alphabet latin. Certaines langues slaves utilisent le cyrillique. Le grec, l'arménien, le géorgien et le yiddish ont leur propre alphabet.
- Les langues maternelles les plus parlées en Europe sont le russe, l'allemand, l'anglais, le français et l'italien, dans cet ordre.
- Les langues non européennes les plus utilisées sur le territoire européen sont l'arabe, le chinois et le hindi, qui ont chacune leur écriture.

Les extraits ci-dessus proviennent d'un texte produit par le Conseil de l'Europe: «L'éloge de la diversité linguistique», qui propose également de nombreux sites Internet utiles ou ludiques. Ce texte est disponible en plusieurs langues sur le site Internet du Conseil de l'Europe http://culture.coe.int/AEL2001EYL.

Information sur l'Année européenne des langues:

Conseil de l'Europe

Division des langues vivantes
Direction de l'éducation et de l'enseignement supérieur
F-67075 Strasbourg

Commission européenne

Direction générale pour l'éducation et la culture
Unité des politiques linguistiques (C5)
Rue de la Loi, 200
Bureau B7,06/37
B-1049 Bruxelles

L'enseignement supérieur en Serbie: avancée vers l'Europe ou retour vers le passé?

La communauté universitaire serbe a doublement souffert au cours de la décennie écoulée: outre les caprices d'un régime fondamentalement antidémocratique, elle a subi l'isolement international. Un petit groupe est à l'origine de l'*Alternative Academic Education Network* – Réseau alternatif d'enseignement universitaire (AAEN). Ce réseau a offert un cadre à des cours échappant au contrôle de l'État. Nombre des universitaires y participant avaient, en fait, été licenciés en raison de leur opposition à la loi sur les universités de 1998. L'AAEN a de plus réussi à maintenir des contacts actifs à l'étranger, notamment avec le Conseil de l'Europe et l'Association des Universités européennes[1] – ses représentants ont d'ailleurs assisté aux séances plénières du CC-HER en 1999 et en 2000. Il convient de signaler que la situation était beaucoup plus difficile en Serbie qu'au Monténégro et que plusieurs des enseignants exclus des universités serbes avaient trouvé refuge à l'Université du Monténégro.

Le sort de l'enseignement supérieur serbe a commencé à s'améliorer peu après l'éviction de Milosevic le 5 octobre. De nouveaux recteurs ont remplacé ceux qu'il avait mis en place et le nouveau Ministre, le Professeur Gaso Knezevic, avait exercé un rôle actif au sein de l'AAEN. Dans le même temps, la nouvelle direction de l'université et le nouveau gouvernement définissaient leurs priorités, s'attachant, au bout de 10 ans, à réintégrer la Serbie dans le giron de la communauté universitaire internationale. Dès le mois de décembre, se tenait à Belgrade une première réunion à laquelle ont participé le Conseil de l'Europe, la CRE, diverses autres organisations et des universités.

La Conférence, organisée les 12 et 13 mars à Belgrade, constitue une autre étape importante. Plus de 800 représentants de toutes les universités serbes s'y sont retrouvés pour examiner les politiques et les réformes de l'enseignement supérieur mises en œuvre en Europe[2]. Y ont été abordés le Processus de Bologne de réforme de l'enseignement supérieur[3], l'autonomie, l'évaluation de la qualité, la reconnaissance des qualifications, la mobilité, la direction et – en particulier – la participation des étudiants. Suite à cette conférence, il est prévu une série de séminaires qui traiteront plus spécifiquement de ces différents sujets.

Le Parlement serbe est sur le point d'adopter des amendements visant à supprimer les pires excès de la loi de 1998 sur les universités, toutefois, une restructuration plus profonde s'impose. Ce travail débutera dès la fin de l'été et le Conseil de l'Europe a proposé son aide.

Dans l'ensemble, il y a de bonnes raisons de se montrer optimiste quant à l'évolution de l'enseignement supérieur en Serbie. La participation massive à la conférence du mois de mars témoigne du besoin de sortir de 10 années d'isolement et l'extrême qualité des débats montre que la Serbie peut compter sur une société civile d'une grande maturité.

Cela ne signifie pas pour autant que le chemin soit aisé. Si les partenaires internationaux peuvent apporter une assistance en suggérant un itinéraire, c'est la communauté universitaire serbe qui devra effectuer le voyage. Cette communauté se compose d'une part, de ceux qui voient dans les changements actuels une occasion en or de rattraper les développements intervenus dans le reste de l'Europe – notamment le Processus de Bologne – et, d'autre part, de ceux qui souhaiteraient le moins d'«ingérence» possible. L'autonomie constitue donc l'un des problèmes les plus délicats. Les universités serbes ne peuvent rester une exception face au courant général en faveur d'une transparence et d'un contrôle de qualité accrus, dans les limites de la liberté universitaire.

Les méthodes pédagogiques et les rapports professeurs/étudiants sont une autre préoccupation sérieuse. L'une des activités majeures de l'AAEN a consisté à assouplir le comportement hiérarchique que la plupart des professeurs adoptent à l'égard de leurs étudiants et à tester des alternatives aux cours magistraux en amphithéâtre où les professeurs dispensent leur enseignement tandis que les étudiants prennent des notes.

La composition du système de l'enseignement supérieur, qui comprend aujourd'hui quatre universités classiques (Belgrade, Kragujevac, Nis et Novi Sad) et un institut spécialisé (l'Université des beaux-arts de Belgrade), fera l'objet d'une autre étude. Pour réaliser des réformes sérieuses, il faudra renforcer l'administration centrale des universités, revoir le statut des facultés en tant qu'entités juridiques indépendantes et envisager la création de quelques établissements non-universitaires plus spécialisés. Il conviendra en particulier de se pencher sur le problème de l'Université de Belgrade qui, comptant quelque 85 000 étudiants, pourrait être scindée en plusieurs établissements.

L'étroite coopération entre les partenaires internationaux – notamment le Conseil de l'Europe et l'Association européenne de l'Université – est l'un des aspects les plus positifs de la réforme de l'enseignement supérieur en Serbie. Différents pays, dont l'Autriche, la France, l'Allemagne et la Norvège, proposent également leur aide et la Serbie se trouve maintenant intégrée au programme Tempus. Ces éléments, associés à la ferme volonté qu'ont le Ministre et une grande partie de la communauté universitaire d'entreprendre des réformes, souvent pénibles, donnent bon espoir que, même si le chemin est long et sinueux, ceux qui le parcourront finiront par atteindre leur but. ■

Contact:
Sjur Bergan – Tél.: +33 (0)3 88 41 26 43
E-mail: sjur.bergan@coe.int

1. *A l'époque, la CRE – Association des Universités européennes. La CRE et la Confédération des Conférences de Recteurs de l'Union européenne ont fusionné le 31 mars 2001 pour former l'EUA – Association Européenne de l'Université.*
2. *http://www. aaen. edu. yu/info. php?info=/univerzitet/konf_pismo*
3. *http://culture. coe. fr/her/eng/bolognaprocess. htm*

Livres en bref

Année européenne des langues:
– Guide de la campagne
– ***Citoyenneté démocratique, langues, diversité et droits de l'homme*** par Hugh Starkey – étude (DGIV/EDU/LANG (2001) 18)
– ***Applicabilité de l'économie de la langue et de l'éducation à la politique d'enseignement des langues: vue d'ensemble*** par François Grin (DGIV/EDU/LANG (2001) 13)

L'éducation tout au long de la vie au service de l'équité et de la cohésion sociale: un nouveau défi à l'enseignement supérieur. Structures et qualifications – rapports, Division de l'enseignement supérieur et de la recherche

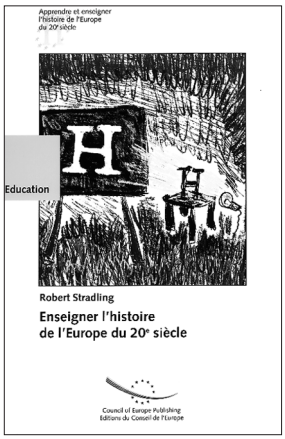
L'éducation tout au long de la vie au service de l'équité et de la cohésion sociale: un nouveau défi à l'enseignement supérieur. Les applications des nouvelles technologies de l'information et de la communication dans l'éducation tout au long de la vie – rapports, Division de l'enseignement supérieur et de la recherche

L'éducation tout au long de la vie au service de l'équité et de la cohésion sociale: un nouveau défi à l'enseignement supérieur. Répondre aux besoins de tous les étudiants dans une société en évolution – rapports, Division de l'enseignement supérieur et de la recherche

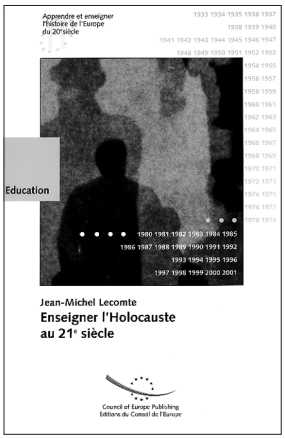
Projet «Education à la citoyenneté démocratique» – Rapport de la conférence finale rédigé par Keith Forrester, Strasbourg 14-16 septembre 2000 (DGIV/EDU/CIT (2000) 41).

L'Europe à l'écran: le cinéma et l'enseignement de l'histoire par Dominique Chansel comporte des fiches sur cinquante films illustrant quatre thèmes du projet: le nationalisme, les femmes, l'immigration et les droits de l'homme. Ce livre encourage les enseignants à exploiter le cinéma en tant que source historique tout en proposant une base pédagogique.
(219 pages, ISBN 92-871-4529-6)

Enseigner l'histoire de l'Europe du 20e siècle par Robert Stradling est un manuel novateur sur l'enseignement de l'histoire destiné aux professeurs d'histoire, formateurs d'enseignants, concepteurs de programmes et à tous ceux qui s'intéressent à l'enseignement de l'histoire. Ce manuel couvre l'enseignement de questions sensibles, la lecture d'archives visuelles, l'analyse de l'histoire à la télévision et sur internet, ainsi que l'évaluation des nouvelles technologies et du propre manuel d'histoire de l'élève.
(312 pages, ISBN 92-871-4465-6)



Enseigner l'Holocauste au 21e siècle par Jean-Michel Lecomte. La résurgence de l'antisémitisme dans certaines parties de l'Europe, l'accessibilité de sites négationnistes sur l'internet, la position isolationniste adoptée par certains dirigeants politiques européens sont autant de facteurs qui militent en faveur de l'enseignement de l'Holocauste. Ce guide, fondé sur les travaux d'auteurs et de témoignages directs, est destiné aux enseignants auxquels il propose une somme de connaissances leur permettant de construire une progression pédagogique.
(133 pages, ISBN 92-871-4536-9)



Comment nous contacter

Venez surfer avec nous à l'adresse http://culture.coe.int où vous aurez accès à un large éventail d'informations sur les activités et les documents du Conseil de l'Europe dans le domaine de l'éducation, de la culture et du patrimoine culturel. Tous les agents de la Direction de l'Education et de l'Enseignement Supérieur peuvent être contactés par fax (aux numéros +33 (0)3 88 41 27 88/27 06), par poste (c/o DG IV, Direction de l'Education et de l'Enseignement Supérieur, Conseil de l'Europe, F - 67075 Strasbourg Cédex) ou par e-mail (prénom.nom@coe.int).

Tous les ouvrages édités par le Conseil de l'Europe peuvent être commandés auprès des Editions du Conseil de l'Europe: tél.+33 (0)3 88 41 25 81 – fax+33 (0)3 88 41 39 10 e-mail:publishing@coe.int – (website:http://book.coe.int)

Sauf mention contraire, les illustrations sont fournies par le Service photographique et audiovisuel du Conseil de l'Europe.

Les vues exprimées dans ce bulletin ne reflètent pas nécessairement celles des organes statutaires du Conseil de l'Europe ni du Secrétariat Général.

Supervision: Gabriele Mazza – Edition: Odile Bruyelle
Tél.: +33 (0)3 88 41 33 08 – Fax: +33 (0)3 88 41 27 86 ou 27 06
E-mail: odile.bruyelle@coe.int

Calendrier des événements
Mai – décembre 2001

Mai

Semaine européenne pour l'apprentissage des langues par les adultes (5-11 mai)
Et vous? Avez-vous songé à apprendre une nouvelle langue? A découvrir de nouveaux horizons? Participez activement à cette Semaine en vous inspirant de la brochure qui a été diffusée à tous les agents.
Partez découvrir l'Année européenne des langues sur les sites Internet
Division des langues vivantes
Conseil de l'Europe/Council of Europe
F-67075 STRASBOURG Cedex
E-mail: decs-lang@coe.int
Internet: http://culture.coe.int/lang
2001: Année européenne des langues
Sites Internet pour l'AEL
- **Conseil de l'Europe: http://culture.coe.int/AEL2001EYL**
- **Commission européenne / Conseil de l'Europe: www.eurolang2001.org**

4-5, Sarajevo — 2e réunion sur l'inventaire des politiques sur l'ECD en Europe du Sud-Est (SEE). Contacts: Michela Cecchini et Mechthilde Fuhrer

4-8, Tbilissi — 2e réunion du groupe de travail sur l'assurance de la qualité dans l'éducation dans le Caucase du Sud. Contact: Mary-Ann Hennessey

5-9, Pristina — Réunions de consultation sur la législation dans l'enseignement supérieur et l'enseignement général au Kosovo. Contact: Sarah Keating-Chetwynd

6-7, Sarajevo — Séminaire sur l'ECD: projet sur la diversité et le développement des politiques. Contacts: Michela Cecchini et Mechtilde Fuhrer

6-8, Ohrid, «l'ex-République yougoslave de Macédoine» — Pacte de Stabilité - Séminaire sur la formation des enseignants sur le thème « matières pédagogiques: sujets controversés et sensibles, vision plurielle». Contact: Alison Cardwell

17, Prague — Groupe de suivi élargi dans le Processus de Bologne. Contact: Sjur Bergan

18-19, Prague — Conférence ministérielle, Processus de Bologne. Contact: Sjur Bergan

18-19, Veliko Tarnovo, Bulgarie — Pacte de Stabilité - Réunion d'experts sur «la préparation d'une étude comparative sur la formation initiale des enseignants d'histoire en SEE». Contact: Alison Cardwell

21-23, Vladivostok — Séminaire sur «les nouvelles approches dans la préparation de manuels d'histoire». Contacts: Alison Cardwell et Tatiana Milko

21-23, Moscou — Réunion de coordination sur les projets bilatéraux dans l'éducation en Fédération de Russie. Contact: Mary-Ann Hennessey

28, Strasbourg — Groupe de travail sur l'élaboration d'un texte normatif sur le patrimoine des universités européennes Contacts: Sjur Bergan et Nuria Sanz

Juin

Date à confirmer, Novi Sad — Séminaire sur l'assurance de la qualité dans l'enseignement supérieur. Contact: David Crosier

30 mai-2, Bakou — 2e conférence régionale sur l'assurance de la qualité dans l'éducation dans le Caucase du Sud. Contact: Mary-Ann Hennessey

2-5, Riga — Réunion annuelle du réseau ENIC/NARIC et Bureau ENIC. Contact: Sjur Bergan

5-6, Strasbourg — 1ère réunion du groupe d'experts sur le développement de politiques dans le domaine de l'ECD. Contacts: Michela Cecchini et Karin Völkner

6, Riga — 2e session du Comité de convention de reconnaissance de Lisbonne. Contact: Sjur Bergan

7-9, Université de Surrey, Royaume Uni — Séminaire sur les études européennes pour les jeunes enseignants/chercheurs en Europe du Sud-Est. Contact: Stefanka Hristoskova

7-10, Kirov — Séminaire sur la formation continue des enseignants et et sur l'évaluation de la qualité dans une perspective d'éducation permanente. Contact: Jean-Pierre Titz

11-12, Strasbourg — Bureau du CC-ED. Contacts: Jean-Pierre Titz et Carole Reich

13-16, Pristina — Réunion exploratoire sur les options en matière de politique linguistique au Kosovo. Contact: Sarah Keating-Chetwynd

15-17, Borowets, Bulgarie — 1er cours de formation dans le cadre de jumelage des sites en SEE. Contact: Mechthilde Fuhrer

18-19, Strasbourg — Colloque européen «Le nouveau métier de l'enseignant». Contacts: Sjur Bergan et Jean-Pierre Titz

18-20, Pristina — Réunions de consultation sur la législation de l'enseignement supérieur et général au Kosovo. Contact: Sarah Keating-Chetwynd

21-22, Strasbourg — Bureau du CC-HER. Contacts: Sjur Bergan et Villano Qiriazi

27-30, Coimbra — Séminaire régional sur le portfolio européen des langues. Contact: Joseph Sheils/Johanna Panthier

28-13 juillet, lieux divers, Bosnie-Herzégovine — Civitas/Conseil de l'Europe: formation des enseignants à l'ECD et aux droits de l'homme. Contacts: David Crosier et Karin Völkner

29-6 juillet, Vladivostok — Réunion du groupe de travail sur le fédéralisme dans l'éducation en Fédération de Russie: 3e étude de cas: Primorskiy kraj. Contact: Mary-Ann Hennessey

Juillet

2-3, Belgrade — CoE/Unesco mission exploratoire. Contact: Michela Cecchini

3-4, Strasbourg — Groupe de travail sur l'éducation tout au long de la vie pour l'équité et la cohésion sociale: un nouveau défi à l'enseignement supérieur. Contact: Stefanka Hristoskova

7-14, Smoljan, Bulgarie — Festival de la jeunesse «The Jubilee of our Yestermorrow» dans le cadre du projet «classe à travers les frontières». Contact: Alida Matkovic

9, Londres — Réunion sur la préparation des matériels pédagogiques de l'histoire de la Mer Noire. Contact: Alison Cardwell

10, Londres — Réunion d'experts sur «l'Initiative de Tbilissi». Contact: Alison Cardwell

11-13, Strasbourg — Réunion de finalisation de la législation de l'enseignement supérieur au Kosovo et poursuite de la rédaction d'une législation de l'enseignement général. Contact: Sarah Keating-Chetwynd

Août

10, Pristina — Réunion de présentation de la législation sur l'enseignement supérieur au Conseil consultatif intérimaire (IAC). Contact: Sarah Keating-Chetwynd

Mi-août, Pristina — Campagne d'information publique sur l'enseignement supérieur et général au Kosovo. Contact: Sarah Keating-Chetwynd

30-31, Bruxelles — Groupe de travail sur la communication (ECD). Contact: Eleni Tsetsekou

31, Strasbourg — Pacte de stabilité – réunion avec les coordinateurs «projet histoire». Contact:Alison Cardwell

31-1er septembre, Budapest — 3e réunion sur l'inventaire des politiques sur l'ECD en SEE. Contact: Michela Cecchini

Septembre

Date à confirmer, Tbilissi — Réunion du groupe de travail sur la loi géorgienne de l'enseignement supérieur. Contact: Mary-Ann Hennessey

Date à confirmer, Strasbourg — 1ère réunion des auteurs de l'étude pan-européenne sur les politiques de l'ECD. Contact: Karin Völkner

L'élaboration d'un Portfolio européen des langues

Date (3 jours) entre le 4 et le 10, Bakou	Réunion du Groupe de stratégie éducative de la Banque Mondiale pour l'Azerbaïdjan et projet de loi. Contact: Mary-Ann Hennessey
4-5, Strasbourg	Groupe de travail conjoint CC-ED et CC-HER. Contacts: James Wimberley et Jean-Pierre Titz
7-9, Moscou	Réunion du groupe de travail sur la loi tchéchène de l'éducation (Projet V.e). Contact: Mary-Ann Hennessey
8-11, Athènes	Séminaire d'évaluation ESSSE. Contact: Carole Reich
12-15, Slatibor, République fédérale de Yougoslavie	Séminaire sur l'ECD. Contact: Karin Völkner
13-17, Irkutsk	Réunion du groupe de travail sur le fédéralisme dans l'éducation en Fédération de Russie: 4e étude de cas région d'Irkutsk. Contact: Mary-Ann Hennessey
26, Journée européenne des langues	Jeu lancé sur le site internet et événements dans 45 Etats membres: http://culture.coe.int/AEL2001EYL Contact: Philia Thalgott
28, Bakou	Mission d'expertise sur l'Initiative de Tbilissi. Contacts: Alison Cardwell et Tatiana Milko
28, Podgorica, Montenegro	Pacte de Stabilité – 2e réunion d'experts sur «la préparation d'une étude comparative sur la formation initiale des enseignants d'histoire en SEE». Contact: Alison Cardwell

Octobre

Date à confirmer, Moscou	1ère réunion du groupe de travail sur la réforme stratégique de l'éducation. Contact: Mary-Ann Hennessey
Date à confirmer, Djakove, Kosovo	Réunion d'experts sur le développement des nouveaux programmes d'histoire au Kosovo; séminaire sur les méthodes actives d'apprentissage et la recherche pour les éducateurs dans le domaine de l'enseignement de l'histoire. Contact: Alison Cardwell
1-2, Strasbourg	24e réunion du CC-ED. Contacts: Jean-Pierre Titz et Carole Reich
1-6, Krasnodar	Formation à l'ECD pour les enseignants tchétchènes. Contact: Angela Garabagiu
4-7, Varazdin, Croatie	2e cours de formation dans le cadre de jumelage des sites en SEE. Contact: Mechthilde Fuhrer
5-6, Nalchik, Kabardine-Balkaria	Programme joint Commission européenne/Conseil de l'Europe dans le Caucase du Nord: Séminaire sur les nouvelles méthodes de formation de l'enseignement de l'histoire. Contacts: Alison Cardwell et Tatiana Milko
9-10, Birmingham	Conférence sur «la politique linguistique pour une société multilingue». Contact: Joseph Sheils
11-12, Strasbourg	Session plénière du CC-HER. Contacts: Sjur Bergan et Villano Qiriazi
11-13, Piatigorsk	Séminaire sur le développement des curricula. Contact: Johanna Panthier
18-20, Bled	Pacte de Stabilité – Séminaire sur «enseigner le début de la seconde guerre mondiale». Contact: Alison Cardwell
18-21, Chisinau	1ère réunion du groupe de travail conjoint sur les politiques éducatives et minorités en Moldova. Contact: Mary-Ann Hennessey
22-24, La Haye	Réunion de la Task Force internationale pour la mémoire de l'Holocauste. Contact: Carole Reich
22-28, Yerevan	Mission d'expertise sur «l'Initiative de Tbilissi». Contacts: Alison Cardwell et Tatiana Milko
25-26, Istanbul	Symposium international sur «l'enseignement du turc comme langue étrangère en Europe». Contact: Alida Matkovic
26-27, Irlande	Séminaire national de diffusion de l'ECD. Contact: Karin Völkner

Novembre

Date à confirmer, Bruxelles	Groupe de travail sur la communication (ECD). Contact: Eleni Tsetsekou
8-10, Hongrie	Pacte de Stabilité – Séminaire CE/EUROCLIO/ Ministère de l'Education. Contact: Alison Cardwell
12-16 Donaueschingen	Séminaire européen de formation d'enseignants sur l'histoire de l'Europe du 20e siècle à travers les media. Contact: Carole Reich
15-17, Paris	Conférence finale sur le projet éducation tout au long de la vie pour l'équité et la cohésion sociale: un nouveau défi à l'enseignement supérieur. Contact: Stefanka Hristoskova
15-17, Rotterdam	Conférence «Langues: promouvoir les bonnes pratiques». Contact: Johanna Panthier
15-17, Moldova	Programme joint de coopération Commission européenne/Conseil de l'Europe dans le but de renforcer la stabilité démocratique en Moldova: Séminaire. Contacts: Alison Cardwell et Tatiana Milko
16-17, Slovénie	Séminaire national de diffusion de l'ECD. Contact: Angela Garabagiu
22-24, Bucarest et Iasi	Pacte de Stabilité – Conférence sur les manuels d'histoire. Contact: Alison Cardwell
23-24, Andorre	Réunion des coordinateurs nationaux sur l'ECD. Contact: Karin Völkner
26-30, Tbilissi	Mission de contact suivie d'une réunion régionale sur «l'Initiative de Tbilissi». Contacts: Alison Cardwell et Tatiana Milko
29-30, Sofia	Pacte de Stabilité – Séminaire. Contact: Alison Cardwell

Novembre/décembre

Date à confirmer, Moscou ou Chisinau, Roumanie ou Moldova	Réunion d'experts sur l'Initiative de la Mer Noire. Contacts: Alison Cardwell et Tatiana Milko
Date à confirmer, Bruxelles	Bureau ENIC et Conseil consultatif du NARIC. Contact: Sjur Bergan
Date à confirmer, Belgique	Réunion informelle avec le Comité de l'Education de l'Union Européenne. Contacts: Sjur Bergan et Jean-Pierre Titz

Décembre

Date à confirmer, Moscou	2e réunion du groupe de travail conjoint sur la réforme stratégique de l'éducation. Contact: Mary-Ann Hennessey
Date et lieu à confirmer	2e réunion du groupe de travail conjoint sur les politiques éducatives pour les minorités en Moldova. Contact: Mary-Ann Hennessey
5-8, Tampere	Conférence annuelle de l'Association européenne pour l'Education internationale. Contact: Sjur Bergan
6-7, Strasbourg	Séminaire international sur les législations et les cadres réglementaires dans le domaine de l'ECD. Contacts: Karin Völkner et Angela Garabagiu
7-8, Bruxelles	Evénement de clôture de l'Année européenne des Langues. Contact: Philia Thalgott
13-15, Sarajevo	Pacte de Stabilité : séminaire suivi d'une réunion du groupe de travail. Contact: Alison Cardwell

Programme pour la formation continue du personnel éducatif:

Cette année, le Conseil de l'Europe, en association avec 20 pays européens, organise 82 séminaires sur les thèmes prioritaires suivants: Education à la citoyenneté démocratique; Année européenne des langues 2001; Enseignement de l'histoire; Impact des nouvelles technologies; Politiques de gestion des écoles et développement de programmes d'études; Dimension européenne. Les informations relatives à ces séminaires sont disponible sur internet: http://culture.coe.int/teachertraining. Cliquez sur «cours organisés»